

4^e7
Collège Pierre Puget
Marseille
avec Alexandre Labruffe

GAME OVER



OH
LES BEAUX
JOURS!

CONCOURS LITTÉRAIRE
**DES NOUVELLES
DES COLLÉGIENS**
AU COLLÈGE 2023 - 2024

DES NOUVELLES DES COLLÉGIENS
SAISON 6 – 2023-2024

Oh les beaux jours!

GAME OVER

LA NOUVELLE AUX 13 CACHÉS

4^e7 du collège Puget, Marseille,
et Alexandre Labruffe

Cette nouvelle a été écrite collectivement durant l'automne 2023 par la classe de 4^e 7 du collège Puget, à Marseille, dans le cadre de l'atelier « Ma classe écrit » de la 6^e saison du concours littéraire Des nouvelles des collégiens.

Les élèves ont été accompagnés par Alexandre Labruffe, avec l'aide de leur professeure de français, Layla Giffard, et de leur professeure documentaliste, Laura Atlan.

Enfin libre ! Tolma est enfin délivrée de cette effroyable prison où elle a passé six semaines à discuter avec un idiot de médecin et des tas de psys qui lui expliquaient comment se défaire de son addiction. Avec tout ce qu'elle a manqué au lycée, elle ratera son bac, c'est évident. En plus, on lui a conseillé de rester à son domicile pendant quelques jours pour une réhabilitation plus douce. Prendre l'air, marcher, respirer, lui a-t-on martelé. Elle n'est pourtant pas malade ! « *Marcher pour retrouver le sens de la vie* », comme si elle l'avait perdu...

Il est 8 h 41 : Tolma est rentrée tôt chez elle, déposée par le bus. Ses parents sont déjà partis au travail ou ailleurs, son petit frère au collège. Elle est seule. Seule avec son ordi... Elle tente de résister à la tentation en buvant deux verres de Coca Barbie. Le gaz lui picote les narines. Que c'est bon d'être de retour chez soi ! Ça change de la prison, remplie de garçons et de cachetons. Comment s'appelle ce bain déjà ? Ah oui, le Centre de désintoxication aux jeux vidéo (l'ignoble CDAJV). Rien qu'à cette pensée, Tolma a la chair de poule et de mauvais souvenirs resurgissent.

9 h 31 : le chat

Tiraillée par l'envie de jouer, elle décide de regarder, pour se calmer, la meilleure série de cannibale de l'année, *Jeffrey Dahmer*. Au milieu du film, elle entend un bruit bizarre venant d'en haut, comme un objet tombant sur le sol. Tolma se lève d'un bond et gravit les marches de l'escalier quatre à quatre. Elle pousse la porte de sa chambre si vivement qu'elle claque contre le mur. Son chat! Le drôle de matou orangé est là, une patte suspendue en l'air, comme pris sur le fait. Une lampe gît par terre : son ampoule brisée en mille morceaux de verre tranchant. Tolma toise Cookie d'un œil sévère. Elle le chasse, s'accroupit pour tout ramasser et jeter à la poubelle. En se relevant, elle fixe son ordinateur, hésite puis craque : un peu coupable, mais pas trop, elle s'assoit pour lancer son jeu préféré, *Fortnite*. Elle l'allume et va pour entrer son mot de passe quand elle surprend son chat qui l'observe, avec un air de... chien battu, les yeux injectés d'affection. Tolma ne résiste pas à l'envie de le câliner. Elle le prend, le caresse, l'enlace. En le serrant dans ses bras, elle souhaite que ce moment ne s'arrête jamais. Elle se retourne néanmoins vers son écran, Cookie sur les genoux. Prête pour le grand frisson du *game*. Tant pis pour sa cure!

10 h 39 : l'appel

Soudain, le téléphone de Tolma émet une sonnerie stridente. Cookie prend peur et saute sur sa tête, puis s'accroche à son T-shirt où est brodé « JE SAIS QUE JE SAIS PAS ». Poussant le matou par terre, Tolma décroche, quitte son bureau. Elle s'assoit sur son lit alors que la personne au bout du fil commence à parler :

Bonjour, s'exclame une voix masculine, Tanulj Myelvet à l'appareil. Nous aimerions vous proposer un entraînement

personnalisé pour apprendre le hongrois. Le hongrois est une langue assez incroyable, n'est-ce pas? Vous pouvez la parler en Hongrie avec des Hongrois. Ou dans d'autres pays avec des Hongrois! Fantastique, n'est-ce pas?

Perplexe, Tolma reste muette.

— Vous pourrez apprendre notre merveilleuse langue avec un professeur particulier tel que moi. Pour vous le prouver : *Gyönyöru az ido ma, szeretem a viràgokat és a könyveket*, ce qui veut dire, figurez-vous, « C'est un beau moment aujourd'hui, j'aime les fleurs et les livres ». Il ne vous reste plus qu'à vous inscrire sur notre site www.tanulj.myelvet.com, n'est-ce pas? Vous cliquez d'abord sur...

Tolma raccroche. Au diable le hongrois!

11 h 47 : l'alarme

— Cet appel de quelques secondes avec ce vendeur de hongrois m'a donné faim, s'entend-elle murmurer. J'ai trop les crocs.

Tolma se précipite à la cuisine pour se préparer son plat de prédilection, qu'elle n'a pas mangé depuis longtemps : des frites sauce ketchup-kiwi. Elle sort un sac de MacCain du freezer. Après avoir tout versé dans la friteuse, Tolma fait le ménage et retourne dans sa chambre. Elle marmonne :

— Jouer trente minutes ne fera de mal à personne.

Elle craque à nouveau, démarre son ordinateur pour jouer à *Fortnite*. Avant la réhab, elle était la reine des *gamers* et des *gameuses*, classée n°1 *unreal*, rang le plus haut. Pas de bol, encore une mise à jour. Décidément, tout va de travers aujourd'hui! Brusquement, l'alarme du détecteur de fumée retentit. Elle se précipite vers la cuisine en espérant que rien n'a brûlé. Trop tard : la friteuse dégage une fumée noire et nauséabonde.

Elle l'éteint au plus vite puis désactive l'alarme. Frites cramées, son repas en l'air, dégoûtée, Tolma se résout à commander sur Uber Eats une pizza avec une bouteille de Fanta agrumes, sa boisson favorite.

12h 55 : l'erreur Uber Eats

En attendant, pour se détendre, elle décide de prendre une douche bien chaude. Pas de chance : le chauffe-eau semble en panne. La douche, qui devait être relaxante, est glaçante. De mauvaise humeur, elle se dit que, vraiment, le seul moyen pour décompresser, c'est *Fortnite*, son éternelle consolation. À l'instant même où elle appuie sur le bouton du PC pour l'allumer, on sonne à la porte. Agacée, Tolma descend, ouvre et dévisage, surprise, un livreur qui est plutôt jeune (il a pourtant un nom de vieux croûton ; sur le badge épinglé à sa doudoune est indiqué : « Jean Pommarove, soldat de l'astrologie »). Il lui présente, au lieu de la pizza et du Fanta, un étrange smoothie à la pastèque. Tant pis, elle accepte. Assoiffée, elle le boit cul sec. Intriguée par le goût étrange, elle analyse la composition de la boisson. Sur l'étiquette, une mise en garde : ATT-EN-TION APH-RO-DI-SIAQUE.

13h 13 : l'aphrodisiaque

Alors qu'elle s'est réinstallée pour jouer, c'est à 13h 13 bizarrement que les effets de l'aphrodisiaque débutent. Son cœur palpite, des pulsions transpercent son corps, sa vue se brouille, laissant place à un rêve quelque peu érotique : elle voit littéralement la vie en rose. Un miaulement transforme son songe en une image insolite. Un corps d'Apollon avec la tête de Cookie. Un désir gargantuesque s'empare de ses dernières pensées lucides. Elle embrasse le vide, ce qui la fait retomber sur son

clavier. Le son des touches la ramène à la raison. Pour contrer les symptômes de l'aphrodisiaque, elle décide de faire des pompes. Chose complètement inutile, car vingt minutes après, elle danse au sol en faisant du hula-hoop avec ses cheveux ! Son corps est hors de contrôle. Son cerveau, n'en parlons pas.

14h 35 : la perturbation spatio-temporelle

Sa crise de folie s'atténue à 14h 35 et elle pense pouvoir enfin reprendre sa partie. Pourtant, aussitôt rassise sur sa chaise, un tourbillon l'aspire dans l'ordi. Des couleurs, des lettres, des dates et des scènes défilent devant ses yeux : elle est entrée dans un vortex spatio-temporel ou elle délire. Tout d'un coup, elle se fige, nauséuse, face à un paysage préhistorique. Au milieu de plantes carnivores géantes volent des moustiques colossaux. À peine a-t-elle le temps d'observer le panorama qu'une nouvelle faille spatio-temporelle, digne de la plus mauvaise science-fiction, la projette dans la boulangerie de son quartier où l'employée (qui ressemble à sa grand-mère) prend commande d'une charlotte à la poire qu'elle lui livrera dans quatre ans ! De retour dans sa chambre (elle ne sait par quel moyen), prise d'un vertige, elle vomit sur son chat qui passait par là et qui miaule de terreur et de dégoût. Du coup, il se carapate. Elle l'a repeint en couleur pastèque.

Très peu pour elle, les montagnes russes temporelles !

15h 43 : la coupure d'électricité

Après s'être allongée un moment pour récupérer de sa transe et après avoir observé longuement et fixement le maillot de l'OM floqué « Aymen Abdenmour » accroché au mur, elle se lève, toujours un peu mal en point, et se place devant son bureau. Seul *Fortnite*, sa vitamine naturelle, peut la remettre d'aplomb,

se dit-elle. Elle enclenche le jeu. Mais tout à coup, tout s'arrête : il y a une coupure d'électricité. Sacrilège ! Le sort s'acharne. Elle s'énerve en jetant ses stabilos contre le mur, mais, vite, elle arrive à se maîtriser et se dit qu'il vaut mieux trouver la source du problème plutôt que s'exciter. Tolma se dirige vers le compteur électrique, en bas, près de l'entrée. Elle appuie sur plein de boutons différents sans trop savoir ce qu'elle fabrique. Rien n'y fait. Toujours pas de courant. Elle commence à se demander s'il n'y a pas un autre problème. Tout le quartier est peut-être touché ? Est-ce que c'est déjà la fin du monde ? Une guerre ? Non : ouvrant la porte de la cave, elle trouve un câble endommagé qui bouge... tout seul ! Et en regardant bien, elle s'aperçoit que Cookie (moitié orange, moitié pastèque) est en train de s'amuser avec le fil : c'est sans doute lui qui a causé un court-circuit. Elle trouve ça mignon, mais s'inquiète de la réaction de ses parents. Comment trouver une solution ? Comment réparer tout ça ? Après un moment de réflexion, elle renonce, sachant ce qui l'attend. Résignée, elle mange des chips au vinaigre. Délectable !

16 h 24 : les parents

À leur retour de leur cours de salsa-kung-fu (qui a lieu chaque jour à la même heure), ses parents découvrent la catastrophe et ils entrent dans une profonde colère qui fait trembler les murs. Ils décident alors de l'envoyer faire des courses. Une punition bien méritée, selon eux : Tolma aurait dû prendre en compte les avertissements répétés pour son chat toujours trop agité, et qui, selon ses darons, devrait vivre dans le garage ou dans la cave ou sur Mars, mais pas dans la maison, à tout salir. « Et pourquoi il sent aussi mauvais ? » Toujours énervés, ils rétablissent l'électricité. Tandis que Tolma enfle sa veste

North Face, sa casquette rose « MARSEILLE FOREVER », son *streetwear* cargo beige, dans un pur style Y2K de *gameuse*, ils lui donnent une liste qui l'intrigue fortement, contenant treize éléments et aliments bizarroïdes :

- 2 fruits du dragon,
- 1 mini-niche,
- des grenouilles surgelées,
- 39 g de caviar de Chine,
- 1 boîte de petits pois à moitié prix,
- 1 bouteille de jus d'orange 0 % de sucre,
- des clous,
- 1 tête de cochon,
- du lait caillé de Batna,
- 1 anguille de Floride,
- 1 crabe du Mexique,
- 1 citrouille bio,
- des lingettes pour lunettes.

Sortant en soupirant de chez elle, tout en se demandant ce qui s'est passé dans la tête de ses parents pour concocter une telle liste, Tolma prend la rue Paradis et arrive, après quelques minutes, au supermarché Paradise.

17 h 4 : le cybercafé

À peine entrée, elle fuit l'hypermarché, en panique : il y a trop de monde et elle est agoraphobe. Sur le parking, elle tombe sur Loulou, le vigile de 18 ans, qui se plante devant elle avec Samba, son pitbull baveux aux yeux globuleux.

— Eh, mais mademoiselle, toujours aussi belle ! C'est quoi ton petit 06 ?

Tu vas m'le filer un jour ?

Le chien aboie comme pour approuver. Tolma le fixe avec des éclairs dans les yeux, et lui ordonne :

— Assis !

À sa plus grande surprise, c'est Loulou le vigile qui s'assoit. N'importe quoi ! Tolma hausse les épaules, passe son chemin, se retrouve dans la rue de Rome, passe devant le Royal Boxing Club. Elle hésite, puis subitement a une idée de génie : aller au cybercafé Assia. Jouer quelques minutes en douce ne peut pas lui faire de mal.

Elle y court, entre dans le cyber, va pour s'asseoir à côté de la fenêtre (le meilleur spot) et qui voit-elle assis à sa place ? Karime, *alias* son ex, du haut de son mètre quatre-vingt-treize, avec SON bracelet de coquillages qu'ELLE LUI a acheté. Elle veut s'enfuir, mais là, il tourne la tête, la voit, lui parle (au secours !):

— *Wesh* bébé, comment ça va ?

Elle lui répond avec un *side-eye* de tueuse en série, le relookant de haut en bas en pensant « toujours ce look *guèz* ». Il insiste :

— Mais ouais, *wesh*, tu me manques trop, Inès.

— Mon nom est Tolma, tête de n'œil !

Elle claque les talons, s'échappe du cybercafé. Dans le ciel dégage : un avion.

Puis... un flash-back.

Elle se revoit dans la cité de la Castellane : il y a quelques semaines, elle voulait faire une surprise à Karime, en lui offrant un cadeau de ouf, un bracelet fait main acheté au marché de la Plaine. Arrivée à la cité, surgi de nulle part, Mamadou lui avait bloqué le passage, lui disant qu'elle devrait rebrousser chemin. Pas du tout impressionnée par sa corpulence, elle l'avait poussé et s'était plantée devant Karime qui était en train... d'embrasser Inès langoureusement. Écœurée, elle lui avait jeté le bracelet au visage. Aux oubliettes, l'ex !

18 h 22 : le petit frère Janea

Out le sale flash-back : tout d'un coup, elle retourne à la réalité et se rend compte qu'elle est arrivée chez elle. Elle ouvre la porte. Ses parents sont partis, ont laissé un mot, « *Apéro cube chez les voisins* », scotché sur le frigo. Tolma monte les escaliers en mode PLS. Vite : jouer à *Fortnite*, tout oublier. Débarquant dans sa chambre, elle jette son sac au sol, puis se fige et réalise que QUELQU'UN est assis devant son ordinateur : son petit frère Janea ! Il est en train d'appuyer sur TOUS les boutons du clavier. En fait, non, il n'appuie pas, il matraque TOUT : il est en train de désosser le *keyboard*, ce psychopathe ! Après l'altercation avec Karime, le manque de *game* et de sommeil, Tolma pète un plomb, hurle et commence à courir après son frère pour lui faire une prise de karaté.

— Dégage ! Viens là ! Tu vas manger le sol !

Son frère saute partout, faisant tout tomber : ses leds, sa guitare, son miroir, ses affiches, les coussins. Au bout d'un moment, Tolma arrive à l'attraper, le prend par le col, elle fait du hula-hoop avec lui et l'envoie en l'air. Il vole tellement loin qu'il atterrit sur le lit. Il se relève et fuit, en la traitant de « terroïste », quand soudain la sonnerie de la porte retentit.

19 h 3 : la sonnerie

Janea s'enferme dans sa chambre à lui. Sans doute pour toute la nuit. Tolma descend, les nerfs à vif. C'est Anaïs : sa meilleure amie. Grande avec des cheveux longs et noirs, elle a dix-sept ans et travaille chez Bassirou, la meilleure marque de sushis marseillaise. Habillée d'un ensemble Chanel et d'escarpins Jimmy Choo, empruntés ou volés (qui sait) à sa mère, elle lui a rapporté des sushis d'espardon et un livre, *L'Amour pour les nuls*. Tolma s'apaise. Contentes de se retrouver, elles discutent pendant une

heure dans le salon en mangeant sushis et crevettes séchées. Anaïs ne veut pas s'en aller, mais elle doit vraiment rentrer chez elle pour suivre, dit-elle, son cours de... hongrois. « Une merveille de langue ! » Son amie part. Tolma retourne dans sa chambre et se pose : enfin seule devant son ordinateur. Autant dire, devant son destin !

20 h 29 : le hacker

Lorsque son PC s'allume, Tolma remarque que l'écran est noir, parcouru par de minuscules lettres et symboles illisibles de couleur émeraude. Alors que son appareil chauffe, fait des bruits bizarres, et tandis que toutes les ampoules et lumières de la maison se mettent à clignoter, l'électroménager à bipier, brusquement, un message lumineux, en lettres vertes flippantes, apparaît sur l'ordi :

```
Je t'ai hackée   Ah ah ah
Si tu veux réutiliser ton ordinateur préhistorique
tu dois livrer 1 3 0 grammes d'ongles de pieds avant minuit
1 3 rue de la Cité   2 6 0 3 2 Barzanzi
```

Troublée, Tolma vérifie sur Internet avec son téléphone portable. Barzanzi est un petit village de la Drôme qui lui dit vaguement quelque chose. Elle percute alors que cette adresse est celle de Mamadou, le pote de son ex. Elle est surprise :

— Depuis quand il est fétichiste, Mamadou ? Pfff... n'importe quoi !

Quel imbécile, ce mec ! Non, hors de question, elle ne lui apportera pas cette rançon absurde. En colère, Tolma réfléchit à un autre moyen de jouer. Elle entend son chat miauler avec insistance dans le salon et s'y rend pour voir ce qu'il veut. Il joue avec un livre, *Chroniques d'une station martienne*. Non, nuance,

il ne joue pas : il se bat avec, il le mange même. Elle le lui confisque. Il miaule de plus belle. Peut-être a-t-il faim ? Elle lui donne des croquettes au saumon d'Islande pour le rassasier.

Alors qu'elle est en train de feuilleter le bouquin, soudain, à la page 26, un énorme bruit résonne à l'étage. Quoi encore ? ! Elle court dans sa chambre. Oh non ! Son ordinateur a implosé, dégageant une fumée blanche et une odeur de plastique grillé. Elle ouvre la fenêtre et la nuit tombe sur son désespoir.

21 h 47

Un peu plus tard, larmes séchées, elle se demande comment elle va faire maintenant pour jouer. La vie n'a plus aucun sens ! Soudain, elle se souvient de quelque chose. Elle s'envole vers le placard à balai de la cuisine où son père cache habituellement son ordinateur portable. Elle le trouve niché derrière un tas de serpillières, l'emporte dans sa chambre et essaie plusieurs mots de passe pour le démarrer : *Cookie1*, *Cookie2*, *Cookie3*, *Cookiedu1*, *Cookiedu12*, *Cookiedu123*, *Cookiedanslacave*, *Cookieaugarage*, etc. Rien ne fonctionne. Elle se rend dans la chambre de ses parents pour chercher où son père a noté son mot de passe. Se prenant pour une inspectrice du FBI, zélée, Tolma vide les armoires, tâte les oreillers, renverse les tiroirs des commodes, secoue les draps, les livres, les slips... Toujours rien ! Elle se dirige vers le bureau de son daron, ouvre son seul tiroir, passe la main sous le meuble. C'est là qu'elle sent une chose collante sur ses doigts. Elle les retire : un chewing-gum. Dégoûtant ! Tolma secoue ses doigts dans tous les sens. En vain. Elle regarde sous le bureau, car elle sait bien que son père n'aurait jamais collé un chewing-gum sans raison ici. Elle remarque un morceau de papier collé avec le reste du bonbon visqueux : le mot de passe, c'est certain. Elle arrache le papier

pour voir : « SALSA31 ». Tolma entre le sésame dans l'ordinateur. Ça marche ! Euphorique, elle lance *Fortnite*. Pour la treizième fois de la journée, elle va tenter d'y jouer... Elle tape ses codes et là, un message tragiquement incompréhensible s'affiche :

Nous sommes au regret de vous informer que vous êtes bannie de Fortnite pour mauvais comportement.

Désespérée, Tolma se renfonce dans son siège. Elle réfléchit, sanglote, hurle. Pourquoi ELLE ? Pourquoi ELLE a été bannie ? Elle n'a rien fait ! Si ce n'est : ne pas jouer pendant plus d'un mois... La vie lui semble injuste. Alors qu'elle va dans la cuisine pour se consoler en se goinfrant de kiwi-ketchup, elle reçoit une notification SMS sur son téléphone. C'est son ex, cet escroc d'ex, ce tocard de l'amour, l'innommable Karime :

Tu veux faire une partie de Fortnite chez moi peut-être ? !



Tolma relit le message plusieurs fois pour le comprendre. Elle le scrute dans tous les sens, fixe l'emoji diable qui lui sourit narquoisement. Elle saisit alors que c'est son mesquin d'ex qui l'a fait bannir pour se venger ou pire... pour la faire venir chez lui. La seule explication possible ! Son SMS ne peut pas être une coïncidence.

Pour se calmer, tout zapper, elle prend *Chroniques d'une station martienne*, le livre que son chat mangeait, et se plonge résignée, puis de plus en plus passionnée, dans sa lecture, Cookie sur ses genoux, ronronnant comme un moteur atmosphérique.

UNE NOUVELLE ÉCRITE PAR

Akiba Abdou, Aymen Ataouat, Lina Bahi, Jules Beaussillon,
Louanne Bedos, Belguebli Ilyes, Welissane Bollanga, Louëi Bouakaz,
Vinh Dao, Charlotte De Sousa, Owliss Essis, Lucile Goy,
Angelina Hagi Akian, Adil Himrane, Adèle-Isis Merle-Portalès,
Sirine Morghad Potter, Assia Msahazi, Lala Ndiaye, Alaë Ovallé,
Laura Picheral, Anna Rakotobe Scott, Ella Rehm, Naïm Sassil,
Maylis Tortarolo, Eddy Ziani

et Alexandre Labruffe.



ALEXANDRE LABRUFFE

Alexandre Labruffe est né à Bordeaux en 1974. Après des études de chinois, il a été en poste dans des Alliances françaises en Chine, puis en Corée du Sud. Il a collaboré à divers projets artistiques, parfois expérimentaux et a co-signé le scénario d'un film coréen. Il est l'auteur de quatre livres publiés aux éditions Verticales. *Cold Case*, son dernier roman, est une exofiction poétique, enquête psycho-punk généalogique sur l'oncle congelé de sa compagne coréenne, Kim.

Bibliographie sélective

Cold Case, Verticales, 2024

Wonder Landes, Verticales, 2021

Un hiver à Wuhan, Verticales, 2020

Chroniques d'une station-service, Verticales, 2019



Le festival Oh les beaux jours ! et l'association Des livres comme des idées remercient chaleureusement les lecteurs qui vont découvrir les nouvelles de la 6^e saison du concours littéraire Des nouvelles des collégiens.

Les organisateurs du projet remercient également les enseignants, les auteurs et les référentes de l'académie d'Aix-Marseille qui ont participé à cette aventure littéraire.

[Les cinq nouvelles sont en accès libre au format numérique et peuvent être téléchargées sur ohlesbeauxjours.fr](https://ohlesbeauxjours.fr) 

Les collégiens ont jusqu'au 13 mai 2024 pour lire les nouvelles du concours et soumettre leur vote. La nouvelle lauréate sera annoncée durant la 8^e édition du festival Oh les beaux jours !

Pour sa 6^e saison, le projet Des nouvelles des collégiens, mené en collaboration avec l'académie d'Aix-Marseille, reçoit le soutien financier du Département des Bouches-du-Rhône et de la Fondation d'entreprise La Poste.



OH
LES BEAUX
JOURS !



DES
LIVRES
COMME
DES IDÉES

Oh les beaux jours !, Marseille

Des nouvelles des collégiens

Suivi et coordination du projet

Maité Léal, Émilie Ortuno

Administration, production

Antoine Derlon

Édition

Fabienne Pavia, Nadia Champesme

Correction

Catherine Guichardon Rambaldy

Création graphique, édition numérique

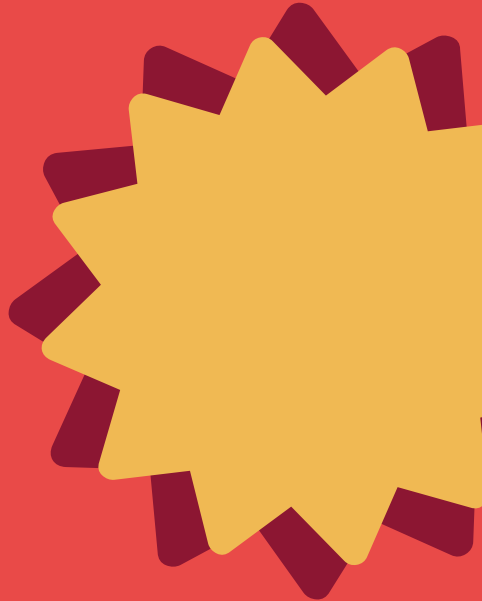
Manon Sahli, Benoît Paquetteau

© Oh les beaux jours !, 2024

ISSN : 2780-1411

Dépôt légal en cours

Cet ouvrage ne peut être vendu.



PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ACADÉMIE
D'AIX-MARSEILLE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**




**Fondation
LA POSTE**

DES
LIVRES
COMME
DES **IDÉES**

OH
**LES BEAUX
JOURS!**